

Avril 2017

Mémoire en chantier (avril 2017)



Les enfants de la commune sont sensibilisés à la préservation de la Mémoire.

L'ONACVG entreprend des travaux d'entretien et de rénovation de la nécropole nationale de Morvillars : nettoyage des pierres tombales, rechapissage des noms des soldats, remise en fonction de la lanterne des morts par la mise en place d'un panneau photovoltaïque, remplacement des éléments détériorés par le temps...



La nécropole nationale de Morvillars.

Le 28 mars 2017, les enfants du périscolaire de la commune, conduits par Mme Schneider, leur directrice, ont été invités par le service départemental de l'ONACVG à découvrir ce chantier. Plusieurs personnes sont intervenues pour évoquer avec les jeunes l'importance de leur rôle de passeurs d'Histoire : Mme Ravey, maire de Morvillars, son adjoint M. Ostertag, M. Verry, directeur

du SD 90, M. Buisson, ancien résistant et témoin infatigable, ainsi que M. Heidmann, chef de secteur des sépultures de guerre.

Après une brève présentation historique de la nécropole et des enjeux de la préservation de ce patrimoine, les enfants ont ainsi pu découvrir la nature et l'ampleur des travaux. Ils ont également pu constater que la transmission de la Mémoire passe certes par le souvenir, mais s'entretient également par des mesures concrètes.



Les jeunes ont rendu hommage aux soldats inhumés dans la nécropole en lisant un texte de poilu

En outre, cette initiative a permis de sensibiliser les enfants de la commune à l'opération « 1 000 arbres pour les nécropoles », à laquelle des enfants de Morvillars vont participer en novembre prochain. Cette action éducative a pour objet de transmettre aux jeunes générations la mémoire des combattants de la Grande Guerre et de tous les morts pour la France, en procédant symboliquement à la plantation d'un arbre dans une nécropole.



Michaël VERRY, ONACVG du Territoire de Belfort. (Office national des Anciens Combattants et Victimes de Guerre)

Crédit photo : Préfecture

Nous aimons rendre service (02/04/2017)



Brice (à gauche) et Lucas (à droite) ont défendu les couleurs du CS les Tourelles - Bourogne Morvillars

Brice Demaimay et Lucas Dehe sont tous deux jeunes sapeurs-pompier du centre de secours des Tourelles (Bourogne-Morvillars). Ces minimes ont défendu les couleurs de leur caserne sur le sprint (80 m). Tous deux ont 14 ans et ont opté pour être JSP car ils aiment rendre service. Ce qui leur plaît par-dessus tout, c'est l'esprit d'équipe. Ils envisagent de devenir pompiers volontaires à leur majorité. Brice participait à ce championnat départemental pour la première fois, tandis que Lucas en était à sa deuxième participation.

Elémentaire et maternelle fêtent le carnaval (04/04/2017)



Ce vendredi après-midi, plus de 130 élèves de l'école primaire et maternelle de Morvillars fêtaient carnaval. Aidés des parents d'élèves et de toute l'équipe enseignante, les élèves ont rivalisé d'imagination pour se travestir. Ensuite, en cortège à travers les rues de Morvillars, ils sont partis montrer leur déguisement avec une grande fierté et une grande joie.

Journée CROP à Morvillars (04/04/2017)



Samedi, l'association Scrap de la Fontaine organisait au château de Morvillars sa deuxième journée CROP. Une vingtaine de scappeuses, sous la houlette de Chantal, présidente, Marie-Blanche, secrétaire et trésorière et Sophie, l'animatrice, ont partagé la journée pour élaborer un album rempli d'images, de photos et de décorations en relief.

Transport à la demande (09/04/2017)

MORVILLARS 9/04/2017

Transport à la demande : mécontentement

Jean-Louis Hoff vient d'adresser une lettre ouverte au député-maire, Damien Meslot. Il dénonce pour la seconde fois les dysfonctionnements des « transports spécifiques ». Retards et manque d'esprit de service.

Pas content, Jean-Louis Hoff. Au point d'écrire une lettre ouverte au député-maire, Damien Meslot. Il proteste contre les dysfonctionnements de l'entreprise sous-traitée d'Optymo chargée des transports spécifiques (TPMR). « Je me fais porte-parole de nombreux handicapés qui, pour leurs déplacements, utilisent ces transports », écrit-il.

Des retards de l'ordre de 30 minutes
En cause : des retards de l'ordre de 30 minutes et un manque d'ama-

bité à l'accueil. « Lorsque l'on a à faire à GHEP, société externe sollicitée par Optymo, on va de déboire en déboire », commente-t-il.

Les faits : « Sur mes trois derniers déplacements, il y a eu trois retards (de 20 à 35 minutes) ». Il ajoute aussi qu'il est « impossible de dialoguer avec les personnes du standard qui sont au mieux tout à fait hantaises et au pire insolentes, vous prenant de haut sans aucune empathie ». Enfin, « ils ne cherchent jamais de solution pour essayer de vous être agréable ».

Malvoyant, avec un taux de handicap de 90 %, il est vice-président de l'association d'aveugles de Montbéliard, Valentin Haüy.

Pas de problème avec la CTPM
« Je prends le même type de transport pour Montbéliard, je peux vous dire que la différence est spectaculaire ! », dit-il. « J'attends avec impatience le transport unique annoncé dans l'aire urbaine, à condition que ce soit pour profiter des services de la Compagnie de transports du pays de Montbéliard (CTPM) : la ponctualité et l'amabilité. Si on ne peut avoir le rendez-vous escompté, une solution palliative nous est faite ». M. Hoff ajoute enfin avoir déjà alerté le directeur d'Optymo lors d'une réunion fin 2016. « Mais depuis, rien n'a été réglé ».

« Il faut savoir que le service TPMR circule dans l'ensemble du

département [...], c'est un service de transport collectif pour lequel nous effectuons des groupages en fonction des réservations », explique Optymo. « La centrale peut proposer un départ de plus ou moins 30 minutes [...] Le client est alors informé par téléphone de cette modification ».

Chez Optymo, on rappelle l'enquête de satisfaction du service PMR, menée en fin d'année, ainsi que le comité des usagers auquel participait M. Hoff. « Le coût des appels vers la centrale de réservation étant jugé trop élevé, nous avons mis en place un numéro d'appel gratuit, le 03 39 02 11 02, disponible depuis début mars », détaille Morgane Hantz, chargée de communication pour le syndicat mixte des transports en commun (SMTC) et Optymo. L'accueil était en effet jugé très négatif.

« Concernant les personnes qui s'occupent de l'accueil téléphonique pour la centrale de réservation, le transporteur s'est engagé à mettre en place des formations à destination de son personnel pour améliorer le système. Celles-ci sont prévues sur cette année », assure M^{me} Hantz. « Nous essayons au mieux d'améliorer le service », conclut-elle.

Ch. R.



M. Hoff circule souvent entre Belfort et Montbéliard. « J'espère que, dans le cadre du Pôlé métropolitain, notre Interlocuteur sera la CTPM, et pas le sous-traitant d'Optymo ». Photo CR

Optymo spécifique : les élus bougent (18/04/2017)

Interpellé par une lettre ouverte, le député Damien Meslot a fait suivre à Florian Bouquet, président du conseil départemental, les doléances de Jean-Louis Hoff, vice-président de l'association Valentin Haüy, domicilié à Morvillars. M. Bouquet demande au président du SMTC, Bernard Guillemet, d'étudier les problèmes touchant les transports spécifiques (TPMR) d'Optymo, service sous-traité à une entreprise privée. Des retards de 30 minutes sont constatés, ainsi qu'un accueil manquant d'esprit de service. Le SMTC est sollicité pour « rétablir la qualité de service dans le transport spécifique des usagers handicapés ».

Réorganisation des journées d'école (09/04/2017)

Chasse aux œufs (09/04/2017)

EN IMAGE



Chasse aux œufs en nocturne et jolis paniers
Ils étaient plus de 150 parents et enfants vendredi au gymnase de Morvillars pour participer à la chasse aux œufs en nocturne. Elle était organisée par la commission Enfance Jeunesse scolaire et périscolaire, présidée par Lydie Baumgartner, et le temps d'activité périscolaire (TAP) de Maëlle Schneider. 20 enfants du TAP ont interprété une saynète : La poule aux œufs multicolores. Les membres de la commission ont élu les plus beaux paniers de Pâques dont les vainqueurs étaient : Marion (1^{er}), Ashley (2^e) et Louane (3^e). Les 70 enfants sont repartis avec les paniers de la lampe de poche, à la chasse aux œufs sur le terrain de football.

MORVILLARS 9/04/2017

Réorganisation des journées d'école

Trois ans après l'instauration des nouveaux rythmes scolaires, il convient de fixer à nouveau les horaires pour les mois à venir, a expliqué Lydie Baumgartner lors du dernier conseil municipal.

Et après une concertation avec le comité de pilotage : « il faut réorganiser la journée et la semaine afin de s'adapter davantage au rythme et aux besoins des élèves, quelle que soit la tranche d'âge. »

Du coup, les travaux d'activités périscolaires auront lieu désormais les jeudis et vendredis de 15 h 30 à 16 h 30. Le conseil a donné son accord.

Mais l'adjointe chargée des affaires scolaires devait attirer l'attention des élus sur les effectifs des classes : « Nous avons vu le départ de cinq enfants en cours d'année et à la prochaine rentrée vingt élèves de CM2 partiront en 6^e. Plus grave semble-t-il, entre les deux recensements, la commune a perdu cent habitants.

Une réunion avec les bailleurs



L'école de Morvillars a vécu cinq départs d'enfants en cours d'année. Archives ER

privés devrait avoir lieu pour examiner les raisons de ces départs et voir comment parvenir à maintenir les effectifs, mais d'ores et

déjà, Jean-Daniel Treiber a indiqué qu'il fallait réfléchir à la création d'un regroupement pédagogique.

0012 - 11

La Sodeb à l'aide de la commune (10/04/2017)

MORVILLARS

La Sodeb à l'aide de la commune

Morvillars n'entend pas rester à l'écart du développement que sa position centrale du département lui offre. C'est en substance ce qu'il faut retenir du dernier conseil municipal réuni jeudi soir.

Le conseil a donc acté une convention avec la Sodeb (Société d'équipement du Territoire de Belfort).

Il s'agit de la première convention de ce type avec une commune de la taille de Morvillars.

« Nous proposons de répondre aux besoins des communes, de mettre à leur disposition un outil de travail qui est en mesure de leur apporter l'ensemble des compétences techniques, commerciales et financières dont elles ont besoin », a expliqué Jean-Pierre Cnudde le directeur général de la Sodeb. « Et ce, avec l'apport d'un réseau national dont les compétences sont reconnues ».

À travers cette convention, il s'agira donc d'apporter aux élus une expertise après que ces derniers ont identifié le projet et les priorités de développement de la



La requalification du Château, un dossier sur lequel la Sodeb pourrait être amenée à travailler en premier.

commune.

Françoise Ravey a indiqué de son côté que les premières études pourraient porter sur « la requalifica-

tion du château communal et sur la mise en valeur de la gare. Avec une recherche d'optimisation des services au public sur ce lieu central et stratégique de la commune ».

La convention précise qu'une estimation du nombre de journées par projet étudié sera au préalable déterminée avec une rémunération de 500 euros à la journée, quel que soit le niveau de l'expertise.

Au final, la convention a été approuvée à l'unanimité.

Un nouvel adjoint

Auparavant conseiller délégué, Régis Ostertag a été élu à l'unanimité (moins son abstention) quatrième adjoint pour suivre l'organisation des fêtes et cérémonies ainsi que toutes les questions liées au logement et à l'accessibilité. Les trois autres adjoints étant Jean-François Boichard, Lydie Baumgartner et Jean-François Zumbhil.

500 euros, c'est le montant de la rémunération journalière fixé par la convention pour l'expertise des projets de la commune.

Le chiffre : 1000 (visite du Struthof) (15/04/2017)



C'est en euros le montant du chèque qu'Alain Manzoni, président de la Fédération André-Maginot GR68, a remis jeudi à Morvillars à Karine Valentin, principale du collège Lucie-Aubrac. La somme servira à subventionner un voyage, le 16 mai prochain, de 90 élèves de quatre classes de 4^{ème}, pour visiter le Struthof et le Centre européen du résistant déporté avec Sandrine Bozzoli, Florence Marchiset et Stéphane Holtzer, professeurs d'histoire-géographie.

« Ce projet s'inscrit dans le cadre du Parcours citoyen au programme de la 6^{ème} à la terminale. Il sert à faire comprendre aux élèves, les valeurs de l'engagement et du devoir de mémoire » précise Sandrine Bozzoli.

Chaque élève remettra, suite à la visite, un devoir écrit sur ce qu'il a ressenti. Ces devoirs seront envoyés à la fédération nationale André-Maginot à Paris.

Nouvel audit pour les fumées (5/04/2017)

Ecopole : pour un nouvel audit sur les fumées

15/04/2017

Lors du conseil syndical du Sertrid mardi soir, Françoise Ravey, la déléguée suppléante du Grand Belfort et maire de Morvillars, [NDLR, elle représentait le Grand Belfort au Sertrid, mais ne figure plus dans liste des futurs représentants soumise au vote par Damien Meslot] s'est fait l'avocate des habitants de Bourgne, Morvillars, Méziré, Froidefontaine et Allenjoie qui remarquent une pellicule noire sur le linge suspendu, le liner des piscines de particuliers ou encore sur le mobilier de jardin. Elle est persuadée que cette pollution provient de l'ecopole, l'usine d'incinération de Bourgne, âgée de 17 ans. Elle a donc demandé de revisiter le cahier des charges concernant l'analyse des fumées. « Le risque zéro n'existe pas », ajoute-t-elle. « en tant qu'élu, il est de notre devoir de protéger la santé des populations et l'environnement. Il n'y a pas que les prêts qui sont toxiques. » Elle a donc réitéré

sa proposition, au conseil syndical, de lancer un nouvel audit sur les fumées. « Un jour où je l'avais demandé à l'ancien président, Olivier Deroy », se souvient-elle, « j'ai été éconduite, en séance, de manière brutale. Il m'avait dit que je l'agaçais avec cette demande et que de nouvelles analyses coûteraient une blinde. Il m'avait rappelé que de toute façon la Dreal donnait sa bénédiction au protocole d'analyse instauré lors de la construction de l'usine d'incinération. » En parallèle, Françoise Ravey a proposé d'agir dans plusieurs directions : « Privilégier un centre de tri avant l'incinération ce qui aurait l'avantage de créer des emplois, contrôler et analyser de manière plus poussée les fumées par des laboratoires différents, avec une comparaison des résultats, améliorer les filtres et optimiser le contrôle des transports, en exigeant le bâchage de tous les camions. »

Un auteur au collège (15/04/2017)



Dans le cadre du Prix des Collèges, mardi matin au CDI du collège Lucie Aubrac à Morvillars, Coline Delgrange, professeur documentaliste, Florence Delcey, professeur de français et 16 élèves de 5^{ème} ont reçu l'auteur Hubert Ben Kemoun pour son livre « L'interrogatoire ». Avant de parler proprement dit du livre les élèves ont joué au jeu des questions-réponses sur le livre avec l'auteur, qui a participé avec beaucoup de gentillesse et d'humour.

Feu rouge pour l'Unesco (16/04/2017)

(Photo à la Une du 2^{ème} cahier)



Sites de mémoire de la Grande Guerre : le Territoire de Belfort plus candidat

Passée insoupçonnée il y a un an, la décision du conseil départemental de ne pas renouveler sa cotisation met fin à la perspective d'une inscription de la nécropole de Morvillars à l'Unesco.

Par souci d'économie, le conseil départemental du Territoire de Belfort n'a pas inscrit à son budget primitif (adopté le 31 mars 2016) la reconduction d'une cotisation annuelle de 10 000 euros pouvant déboucher sur un regain de notoriété. Cette somme, acquittée en 2014 et 2015 par la précédente majorité, découle de l'adhésion du département à l'association « Paysages et sites de mémoire de la Grande guerre » le 23 septembre 2013. Cette dernière porte le dossier de candidature à l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco des sites funéraires et mémoriels de la première guerre mondiale, sur le front ouest (long de 700 km de la frontière suisse à la Mer du nord).

Quatorze départements français et cinq régions belges (avec une centaine de sites) se sont associés à cette démarche binationale, qui a abouti au dépôt du dossier le 30 janvier dernier. Du fait de son retrait de l'association, le Territoire de Belfort n'y figure pas. Le mémorial du caporal Peugeot à Joncherey, premier mort de la Grande guerre la veille du début officiel du conflit, et la nécropole



Des soldats de toutes origines, souvent morts des suites de leurs blessures après avoir été hospitalisés à Morvillars. Photo ER

militaire de Morvillars, avaient été retenus en janvier 2014. Du fait de critères plus précis émis lors de l'enquête préalable, le site de Joncherey a été retiré de la liste, l'Unesco souhaitant privilégier les lieux funéraires, premiers dans l'histoire de l'humanité à individualiser la mort des combattants.

La candidature franco-belge est désormais en phase d'instruction et la décision de l'Unesco est attendue d'ici l'été 2018. A la clé, il n'y aura donc pas de nouvelle inscription au patrimoine de l'Humanité pour la Franche-Comté. Ce qui ne chagrine pas Françoise Ravéy, maire de Morvillars : « Cela aurait pu être une reconnaissance à long terme pour notre commune, mais notre site n'était pas certain d'être rete-



Un cimetière militaire avec ses caractéristiques propres : la lanterne des morts éclairée au sommet de l'obélisque, et des croix en grès sur le terre-plein. Photo ER

nu au final. Je ne jette pas la pierre au conseil départemental. La décision de l'Unesco est attendue d'ici l'été 2018. A la clé, il n'y aura donc pas de nouvelle inscription au patrimoine de l'Humanité pour la Franche-Comté. Ce qui ne chagrine pas Françoise Ravéy, maire de Morvillars : « Cela aurait pu être une reconnaissance à long terme pour notre commune, mais notre site n'était pas certain d'être rete-

Textes : François ZIMMER

« Cela aurait pu être une reconnaissance à long terme pour notre commune, mais notre site n'était pas certain d'être retenu au final. L'essentiel est que la nécropole ait été rénovée sans coût pour la commune. »
Françoise Ravéy, maire de Morvillars

POUR

« Je pensais que la candidature de Morvillars serait maintenue »

Christophe Grudler
Conseiller départemental MoDem de Belfort et initiateur de la démarche d'inscription

« En mai 2013, alors dans l'opposition, l'actuel président du conseil départemental Florian Bouquet avait voté en faveur de ma motion, acceptée à l'unanimité. Et maintenant, il sabote le projet. J'avais appris que la cotisation ne serait plus payée, mais je pensais que la candidature de Morvillars serait maintenue et je n'ai découvert sa disparition que récemment. Vouloir faire des économies de bouts de chandelles est une faute majeure. D'après mes calculs, un euro investi rapporte cent fois plus en retombées économiques. Le tourisme de mémoire attire chaque année 20 millions de visiteurs en France, dont près de la moitié en provenance de l'étranger, pour un chiffre d'affaires annuel de 45 millions d'euros. Le département tient un double langage : il dit qu'il veut soutenir les commerçants et les artisans, mais il rejette une initiative visant à augmenter leur chiffre d'affaires. »



Archives ER/Xavier GORAU

CONTRE

« D'autres régions de France sont bien plus caractéristiques du front Ouest »

Florian Bouquet
Président LR du conseil départemental du Territoire de Belfort depuis 2015

« Cette adhésion coûtait cher au Territoire de Belfort, sans garantie d'inscription, et il fallait avoir la lucidité de se retirer. Il ne s'agit pas de faire des économies sur le dos de nos soldats, mais d'avoir l'humilité de reconnaître que le Territoire n'était qu'une base arrière. D'autres régions de France sont bien plus caractéristiques du front Ouest et une inscription à l'Unesco aurait eu peu d'impact sur le développement touristique local. Celui-ci doit passer par d'autres thèmes plus valorisants. Cela n'empêchera pas le département d'aider la commune de Morvillars à améliorer l'accès de son cimetière avec la construction d'un parking. »

De son côté, Marie-Claude Chitry-Clerc, vice-présidente chargée du tourisme, met en cause « un périmètre de protection visuelle à limite d'horizon » qui aurait gelé tout projet de développement urbanistique entre Morvillars et Métré, dont le cimetière jouxtant la nécropole est intercommunal.



Archives ER/Christine DUMAS

Les impôts augmentent de 2% (20/04/2017)

MORVILLARS

20/04/2017

Les impôts augmenteront de 2 %

Malgré la baisse des dotations de l'Etat, la commune s'attache à maintenir l'effort d'équipement de la collectivité « pour offrir un cadre de vie et des services de qualité aux administrés ».

Le taux de la taxe d'habitation, de la taxe foncière sur les propriétés bâties et non bâties augmenteront de 2 % cette année, c'est en substance ce qu'il faut retenir du vote du budget primitif par les élus.

Après plusieurs simulations, Jean-François Zumbhil, l'adjoint aux finances, a expliqué notamment qu'il faut faire face « à la baisse de la dotation globale de fonctionnement de

l'Etat avec une chute de 74 700 € en cinq ans ». Mais pas seulement. Puisqu'il faut aussi selon lui maintenir l'effort d'équipement de la collectivité « pour offrir un cadre de vie et des services de qualité aux administrés ».

Du coup, la taxe d'habitation passe à 12,9 %, le foncier bâti à 15,23 % et le non bâti à 72,35 %, l'un des plus hauts taux de tout le département.

Au total, le produit des quatre taxes s'établira donc à 412 887 €. Si les dépenses de fonctionnement s'équilibrent à 1,695 million d'euros, celles d'investissement s'établissent à 1,261 million d'euros.

Et parmi les principaux postes, on retiendra l'extension du réseau électrique pour 51 000 € du nouveau lotissement entièrement subventionné mais surtout la réhabilitation et l'accessibilité de la mairie pour une somme de 233 100 € aidée à hauteur de 155 300 € tandis que 33 100 € seront aussi consacrés aux études de réhabilitation et de transformation de la salle d'exposition en salle des fêtes.

L'étude de l'aménagement



La réhabilitation et les travaux d'accessibilité de la mairie sont programmés pour une somme de 233 100 €, aidée à hauteur de 155 300 €

3,366

millions d'euros, tel est le montant de l'endettement de la commune.

d'une nouvelle cour d'école avec la démolition des tribunes du stade coûteront 81 000 €. On notera enfin que le compte de gestion 2016 laisse apparaître un excédent de clôture de 576 365 € reporté au budget primitif de 2017 et que l'endettement de la commune est encore conséquent puisqu'il s'élève

à 3,366 millions € avec des annuités moyennes de 250 000 euros à partir de 2019 sauf en 2018 où elle s'élèvera encore à près de 600 000 €.

à 3,366 millions € avec des annuités moyennes de 250 000 euros à partir de 2019 sauf en 2018 où elle s'élèvera encore à près de 600 000 €.

MORVILLARS

21/04/2017

Belles motos dans le berceau de Peugeot

Les 29 et 30 avril, Jean Boulicot participera à la fête de la moto à Morvillars. Ce passionné restaure sans compter son temps de belles ancêtres datant parfois des débuts du XX^e siècle.

« **M**a première deux roues... c'était un Solex ! » Autant dire bien loin des BSA, Norton, HRD Vincent, Ariel, Triumph Bonneville ou autre Matchless aussi belles les unes que les autres qui attendent gentiment le printemps dans ses garages.

A 70 ans, Jean Boulicot est toujours aussi passionné de bécanes - pardon de motos - qu'il bichonne, restaure avec un souci du détail et de la perfection peu commun. Dans la région mère de Peugeot, il affectionne bien sûr les fabrications de Baulieu Mandesre. A l'instar de cette motobicyclette HP 2 de 1902. « Il s'agit du premier modèle Peugeot monté d'abord avec un moteur suisse ZT sur un cadre de vélo renforcé que je possède depuis 30 ans après l'avoir échangé contre un sidecar Harley Davidson ». Un engin rare avec un frein à patin sur pneus qui ne dispose pas moins de quatre manettes : une pour les gaz, une autre pour l'avance à l'allumage, une pour le décompresseur et une dernière qui cou-



Une restauration exceptionnelle.



« Quelques-unes de mes motos sont en manque d'affection... Je les sors de temps en temps ! » plaisante Jean Boulicot.

pe le contact pour agir comme un frein moteur. Mais Jean Boulicot est aussi l'heureux propriétaire de du même engin, fabriqué en 1903, mais avec cette fois un moteur Peugeot.

Les anglais aussi

Côté Peugeot toujours, le collectionneur a passé beaucoup de temps sur la restauration d'une P 105 de 350 cm³ de 1927. « Il s'agit là d'une véritable moto sportive pour l'époque avec un moteur à soupapes calibrées et pour la première fois dotée d'un éclairage électrique ». Une curiosité qui a marqué son temps avec sa dynamo sous le carter étanche, sa batterie, son phare inversé et surtout son grand levier de vitesse.

« Il m'a fallu un an de travail pour la restaurer tant elle était

usée et j'ai la même ou presque trouvée en Haute-Saône, qui attend de l'être ».

Reste que pour lui comme pour nombre de motards, les anglaises de la belle époque restent des motos fétiches.

Comme cette BSA Gold Star à boîte course. « Au début du siècle précédent, avant 14, il y avait plusieurs centaines de constructeurs de motos en France, en Angleterre aussi, mais dans les années 60, ici on est passé à la voiture, les Anglais eux sont restés avec les motos dans la tête et assez conservateurs pour les améliorer ».

Mais, ajoute-t-il encore « les japonaises qui sont venues apporter la fiabilité et ont fait l'univers de la moto d'aujourd'hui ». A tel point qu'aux côtés de ses belles motos de collection Jean Boulicot possède aussi une Suzuki de la série GS. Une machine de 100 cv !

L'abécédaire du restaurateur

Après avoir déniché la moto, il s'agit ensuite de trouver la documentation, des photos de tout ce qui existe pour restaurer à l'identique. La seconde étape consiste à démonter la carrosserie, la partie cycle et surtout de tout ranger méticuleusement dans des caisses non sans avoir oublié de prendre auparavant des photos. Même chose pour la mécanique qu'il s'agit de nettoyer, de sabler ou de réaligner à l'identique lorsque l'usure est là. Tour, fraiseuse Alcega fabriquée à Delle, Jean Boulicot dispose de tout le matériel pour restaurer, y compris la peinture. « On peut presque tout faire si on se donne un peu de mal mais il faut surtout du temps et ça ne coûte pas une fortune ». Et à la question de savoir quelle est sa préférée il répond que ça dépend des périodes « mais c'est toujours celle que je suis en train de restaurer et qui démarre... » au point de la faire écouter au téléphone à ses copains aussi passionnés que lui. A Morvillars, il viendra avec huit motos.

« Les motos japonaises ont apporté la fiabilité et ont fait l'univers de la moto d'aujourd'hui. »
Jean Boulicot
Collectionneur

L'évolution de la moto depuis 1900 (22/04/2017)

MORVILLARS

Questions à

22/04/2017



Denis Fleury, président du Rétro Motos Cycles de l'Est

« Retracer l'évolution de la moto depuis 1900 »

Vous présidez le Rétro Motos Cycles de l'Est qui organise les 29 et 30 avril prochain la fête de la moto à Morvillars, qu'y verra-t-on ?

« Cette 17^e fête retracera d'abord l'évolution de la moto depuis 1900 avec les premières motos qui apparaissent à la fin du XIX^e siècle avec des moteurs à vapeur. Au tout début ce sont surtout des vélos renforcés sur lesquelles on a greffé un moteur sans boîte de vitesses avec une transmission par courroie. Les moteurs progressent très rapidement et les deux temps sont réservés aux motos utilitaires jusqu'à ce que les japonaises réalisent des modèles performants et robustes. »

Il y aura aussi une belle collection de BMW et des vélocipèdes ?

« Oui, en 1923 à Berlin la marque dévoile au public la R32. Ce modèle inaugure ce qui deviendra la marque de fabrique du constructeur de Munich, à savoir le bicylindre à plat face à la route avec transmission finale par arbre qui est encore d'actualité aujourd'hui. Avec la reprise des ventes de motos à la fin des années soixante, BMW travaille sur un tout nouveau moteur toujours dans la tradition du

bicylindre à plat avec des cylindres de 800 puis 1000, 1100 et 1200 cm³. Mais on pourra aussi admirer les vélocipèdes et toute leur passionnante histoire avec les tentatives pour motoriser les bicyclettes. Reste enfin les cent ans de Monet Goyon puisque c'est en avril 1917, il y a tout juste 100 ans, que Joseph Monet et Adrien Goyon fondent à Mâcon l'entreprise Monet-Goyon avant de s'éteindre finalement en 1959 après avoir remporté de multiples compétitions. »

Il y aura aussi une bourse ?

« Oui, des professionnels seront là avec une vente de motos anciennes et nouvelles mais les membres du RMCE présenteront leurs plus belles restaurations ainsi que comme chaque année une rare collection d'ancêtres fabriqués avant la Première Guerre mondiale. Sans compter que la musique sera elle aussi de la partie avec les groupes The free 3 Bastards et Les Gardians. »

> Fête de la moto, halle gymnase et parc du Château samedi 29 de 12 h à 19 h et dimanche 30 avril de 10 h à 18 h. Entrée 5 €.



L'EST
REPUBLICAIN

Avis de décès : M. Pàl Hresko (27/04/2017)

Avis de décès de Monsieur Pàl HRESKO 27/04/2017

Elisabeth HRESKO, sa fille ;
Stéphanie, Jérémy, Elodie, Anthony, Yoann, Mélissa, ses petits-enfants ;
Hugo, Eloane, Eden, ses arrière-petits-enfants
ont la douleur de vous faire part du décès de

Monsieur Pàl HRESKO

à l'âge de 77 ans.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

Fête de la moto (28/04/2017)

Fête de la Moto
Morvillars 90
29 et 30 avril 2017
Samedi 12 h - 19 h - Dimanche 10 h - 18 h
Entrée 5 €

EXPO L'évolution de la Moto depuis 1900
100 ans Monet-Goyon
Les motos BMW
Les vélocipèdes

SHOW
SHOW

Bourse d'échange motos et autos
Vente de motos
Restauration • Buvette

2 concerts rock
- The Fre3 Bastards
- Les Guardians

Organisation • Renseignements
03.81.96.81.21 ou 03.84.29.23.67
www.rme.fr

Commune de Morvillars
Vos Opticiens
SOCHAUX 03.81.25.26.34

LES DE L'EST
Le Pré Service
S.T.P.I.
bleu
DANJOUTIN
Vos Opticiens
DANJOUTIN 03.81.26.28.81



MORVILLARS > 28/04/2014

Deux jours festifs pour la moto

La traditionnelle fête de la moto a lieu ce week-end autour du château de Morvillars (Territoire de Belfort). A voir une quadruple exposition sur l'évolution de la moto depuis cent ans, les cent ans de Monet-Goyon, les motos BMW et les vélocipèdes. Egalement au programme : bourse d'échange, vente, démonstrations, deux concerts rock.

> Samedi de 12 h à 19 h et dimanche de 10 h à 18 h. Entrée : 5 €. Contact : 03 81 96 81 21 ou 03 84 29 23 67.

Un rassemblement festif et instructif. Photo ER



La moto en fête (29/04/2017)

MORVILLARS > Rétro

29/04/2017

La moto en fête

La 17^e fête de Rétro motos cycles de l'Est qui se déroulera à Morvillars ce samedi et dimanche retracera d'abord l'évolution de la moto depuis 1900 avec les premières motos qui apparaissent à la fin du XIX^e siècle avec des moteurs à vapeur puis avec les vélos renforcés sur lesquelles on a greffé un moteur sans boîte de vitesses. On pourra voir son évolution des années 20 à nos jours jusqu'à ce que les marques japonaises à la fin des années 60 réalisent des modèles performants et robustes dans des cylindrées dépassant les 500 cm³. Une belle collection de toutes les BMW depuis leur début en 1923 sera également à voir.

Mais les passionnés pourront aussi admirer les vélocipèdes et toute leur passionnante histoire avec les tentatives pour motoriser les bicyclettes. Reste enfin les cent ans de Monet Goyon puisque c'est en avril 1917, il y a tout juste 100 ans que Joseph Monet et Adrien Goyon fondent à Mâcon l'entreprise Monet-Goyon avant de s'éteindre finalement en 1959 après avoir remportée de multiples compétitions.

La manifestation qui ouvrira ses portes samedi de 12 à 19 et dimanche de 10 à 18 h fera aussi la part belle avec des professionnels qui seront là avec un stand de vente de motos anciennes et nouvelles sans oublier les membres du RMCE qui présenteront leurs plus belles restaurations ainsi que comme chaque année une rare collection d'ancêtres fabriqués avant la première guerre mondiale. Enfin la musique sera elle aussi de la partie avec les groupes The free 3 Bastards et Les Guardians.



De belles restaurations comme cette Peugeot P 105 de 1927.



Une restauration
exceptionnelle

Photos :

-avant

-après

Morvillars fait chauffer les moteurs (30/04/2017)

(Photo à la Une du 2^{ème} cahier)



Et du vélo naquit la moto (30/04/2017)

MORVILLARS

30/04/2017

Et du vélo naquit la moto

À l'occasion de la fête de la moto qui se tient ce week-end à Morvillars, Noël Bardot, collectionneur passionné, raconte comment, en 1871, Louis Perreux a greffé un moteur sur un vélo.

« La moto, elle est née par le vélo ». Parmi les quelque 300 deux-roues exposés hier et aujourd'hui au Rétro Moto Cycles de l'Est, Noël Bardot, de Chavannes-sur-Félang, est un passionné de vélo. « Pour la première fois, nous exposons une série de vélos qui montre comment on est passé du vélocipède à la moto ». C'est en effet en 1817 que le baron Von Drais imagine une machine à courir : une poutre en bois sur deux roues, l'ensemble soutenant un marcheur dont les grandes enjambées font avancer l'engin, plus connue sous le nom de Draisienne.

D'abord, les pédales...

Un demi-siècle plus tard, l'ajout de pédales « pour ne plus user ses chaussures » par les frères Michaux va transformer l'engin, et faire que l'on ait plus à reprendre à chaque impulsion le contact avec le sol.

Un peu plus tard, les Anglais mettront au point le "grand-bi", un vélocipède muni d'une très grande roue.

300

le nombre de deux-roues exposés ce week-end à Morvillars.



Noël Bardot avec le premier vélo à moteur.

Mais c'est en 1886, équipée de roues égales et de dimensions raisonnables, bénéficiant d'une traction arrière par chaîne, mais aussi de pneumatiques que le "cheval du pauvre" allait faire un malheur. La bicyclette va connaître alors de nombreuses destinations : civiles, sportives, utilitaires et militaires. En 1897 la bicyclette après avoir été la "bécaune", prend le diminutif familier de "vélo". De 1900 à nos jours, il va toujours évoluer avec différentes améliorations comme le dérailleur, le cadre en alu, puis les matériaux composites », raconte avec passion Noël Bardot qui pourtant... ne fait pas devélo.

...puis le moteur

Reste que le vélocipède va aussi donner naissance à la moto, puis

qu'en 1871 l'ingénieur Louis Perreux fait breveter un vélocipède à deux roues Michaux doté d'un moteur à vapeur : c'est ainsi que la première motocyclette au monde va apparaître sous le nom de Perreux-Michaux. Beaucoup de tentatives visant à motoriser les vélos vont être adoptées, mais c'est surtout à partir de 1943, durant la deuxième guerre mondiale, que de nombreux vélos vont être motori-

sés, à l'aide de moteurs auxiliaires.

« Il faut savoir que durant la guerre tous les véhicules sont réquisitionnés, sauf les vélos, seuls moyens de transport de l'ouvrier de cette époque », explique encore Noël Bardot.

De notre correspondant local
André NAYENER

» Toutes les infos sur le club :
<http://www.rmca.fr>

200 adhérents, 1 500 motos

« Le Rétro Moto Cycle de l'Est c'est 200 adhérents et c'est le plus gros club de France. Nous possédons à nous tous quelque 1 500 motos à 75 % restaurées c'est-à-dire qui roulent », explique Denis Henry le président. Des motos qui sortent plusieurs fois par an lors de concentration et autre Toux moto de Franche Comté.



La bourse

À l'extérieur de la salle d'exposition et du gymnase, les bourses font recette. À l'instar de celle d'Eric Thiauliant un Nancôien qui a participé à toutes les fêtes de la moto. Son trac à lui, ce sont les moteurs - bas et haut - des réservoirs des fourches de toute marque dans leur jus. Réfractaire aux autos, il enfourche tous les jours sa 175 cm³ Peugeot qui à 263 000 km au compteur...



Le Loup Blanc

Il est arrivé sous le coup de midi avec "Boum Trika" et son attelage corbillard "la grande fauchouse". Une ramorque dans laquelle il transporte un squelette qu'il ramène le soir sous tente et qui sert de petite caravane pour dormir. L'équipage est loin de se prendre au sérieux ne fait passer aucun message avec sa moture fabriquée en Allemagne et munie d'un moteur de 206 16 S.